



HISTORIQUE

Marennes sera longtemps une des villes les plus prospères de la Saintonge grâce au sel qu'elle produira et expédiera dès le XI^e siècle.

Aujourd'hui, les marais salants ont laissé la place à l'ostéiculture et la commune est l'une des principales zones d'affinage et de commercialisation du bassin de Marennes-Oléron.

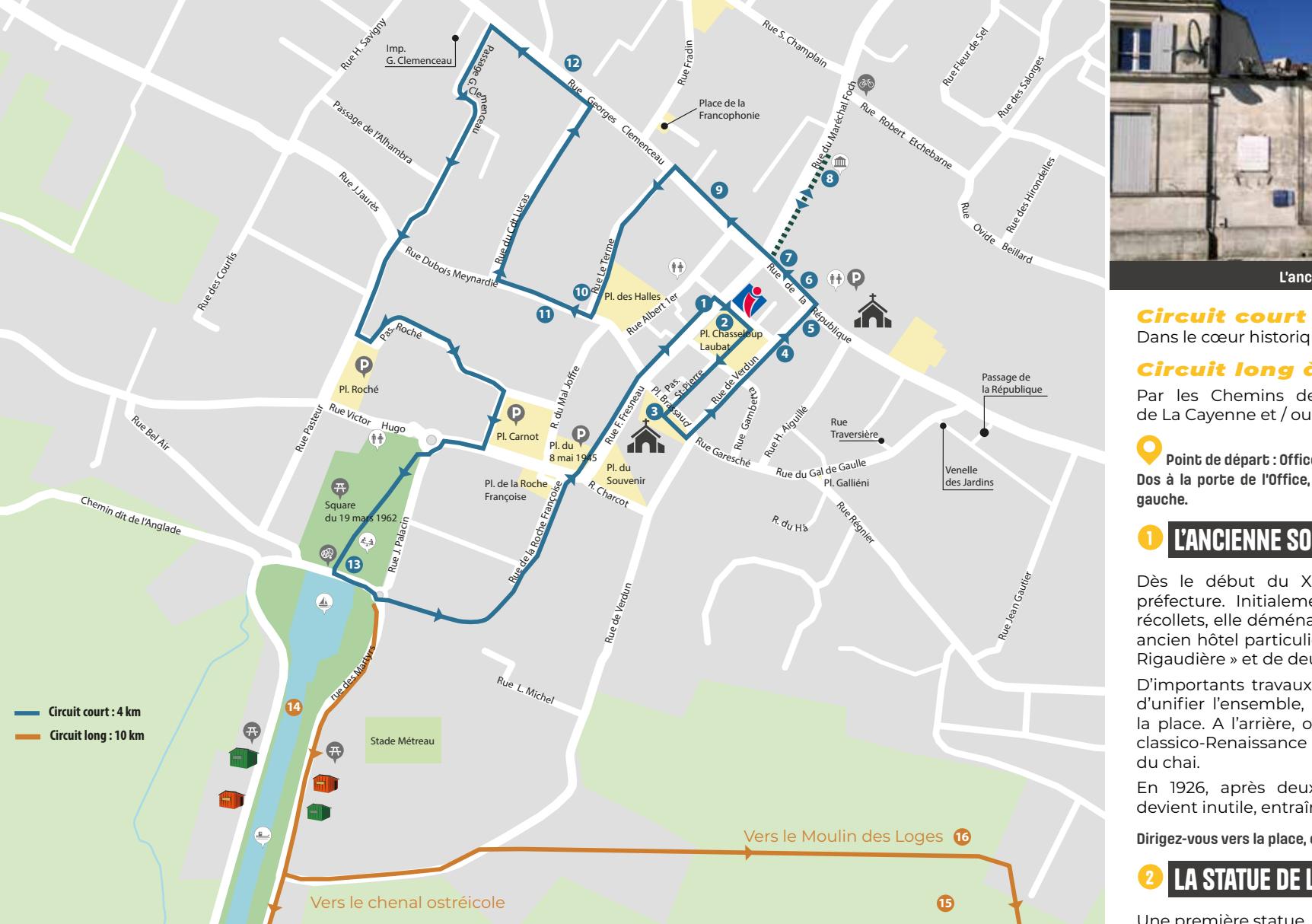
Ville chargée d'histoire, au fil des rues vous découvrirez des hôtels particuliers, de riches demeures appartenant aux négociants en sel mais aussi une architecture religieuse d'intérêt avec son église - au clocher-porte de type gothique flamboyant - ou bien encore un temple protestant du XIX^e siècle.

La balade se terminera du côté du port de plaisance.

Au gré de vos découvertes vous trouverez une signalétique patrimoniale répartie à travers la ville, qui vous permettra d'en savoir davantage sur l'histoire locale.

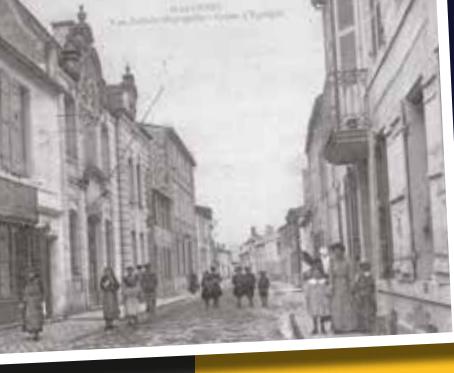
Pour découvrir le côté balnéaire du village dirigez-vous à 2 kms du centre, à « Marennes Plage » où le plan d'eau fait face à Oléron et à l'estuaire de La Seudre. Un autre visage de Marennes se dévoile.

Et pour poursuivre la balade, d'autres options s'offrent à vous à vélo, vers les marais alentours. Suivant les itinéraires balisés et aménagés, vous pourrez découvrir le Chenal ostréicole de La Cayenne, lieu emblématique de la production des huîtres et le Moulin des Loges, dernier moulin à marée d'Europe en activité.



- 1 L'ancienne Sous-Préfecture
- 2 La statue de la place Chasseloup-Laubat
- 3 L'église Saint-Pierre-de-Sales
- 4 La richesse architecturale des portails
- 5 L'hôtel de Bonsonge
- 6 Le Temple
- 7 La Poste
- 8 L'ancien couvent des Récollets

- 9 Le logis de Marennes
- 10 La maison dite «de Richelieu»
- 11 L'ancienne Caisse d'épargne
- 12 L'ancienne loge maçonnique
- 13 Le jardin public & le port de plaisance
- 14 Le Chenal ostréicole de La Cayenne
- 15 Le marais de La Seudre
- 16 Le Moulin des Loges



Circuit court à pied - 4 km

Dans le cœur historique de Marennes

Circuit long à vélo - 10 km

Par les Chemins de La Seudre, vers le Chenal ostréicole de La Cayenne et / ou le Moulin des Loges.

Point de départ : Office de Tourisme.
Dès à la porte de l'Office, traversez la rue et faites quelques pas sur votre gauche.

! L'ANCIENNE SOUS-PRÉFECTURE

Dès le début du XIX^e siècle Marennes devient une sous-préfecture. Initialement installée dans l'ancien couvent des récollets, elle déménagera en 1841 pour prendre place dans cet ancien hôtel particulier du XVII^e siècle, celui des « Frogé de la Rigaudière » et de deux maisons privées.

D'importants travaux de modernisation ont été entrepris afin d'unifier l'ensemble, avec l'adjonction du portail donnant sur la place. A l'arrière, on construisit une longue façade de style classico-Renaissance en lieu et place de la remise à voiture et du chai.

En 1926, après deux siècles d'existence, la sous-préfecture devient inutile, entraînant un certain déclin de la ville.

Dirigez-vous vers la place, où domine la statue de Chasseloup-Laubat.

2 LA STATUE DE LA PLACE CHASSELOUP-LAUBAT

Une première statue, en bronze, a été érigée en septembre 1874 et sera inaugurée en grande pompe sur l'ancienne esplanade, nommée alors la place des Aires. Elle représente un illustre personnage : Samuel Prosper Justin Napoléon, marquis de Chasseloup-Laubat (1805-1873), parlementaire, quatre fois ministre (marine, colonies) et homme d'État.

Au cours de la seconde guerre mondiale, la statue de bronze sera récupérée par les occupants et fondue. En 1948, on érige sur l'ancien socle, la statue actuelle en pierre calcaire.

Son père, François Chasseloup de Laubat épouse la petite-fille de François Fresneau, propriétaire du Château de La Gataudière, situé sur la commune de Marennes, qui entrera définitivement dans la famille. Tout au long de sa vie,

il montrera son attachement à la Charente-Inférieure en la représentant comme député. Cette place portera dès lors son nom et deviendra d'emblée le lieu le plus animé et le plus agréable de la cité.

Poursuivez en direction du café Le National puis, dans la rue Saint-Pierre, empruntez tout de suite à droite l'impasse Saint-Pierre.

3 L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-DE-SALES

Une église primitive, romane et fortifiée est érigée au XI^e siècle. Elle tient lieu de citadelle, la cité n'étant pas fortifiée et sera livrée aux assauts répétés des Anglais.

Elle nécessitera à la fin de la guerre, au XV^e siècle, une totale reconstruction. Seul subsiste de cette époque le majestueux clocher-porte de type gothique flamboyant que Vauban qualifiera plus tard de « l'un des plus beaux gothique de France ». Il est vrai, qu'avec ses 85 mètres de haut, il surpasse bien des tours gothiques françaises.

Il servait d'amer et de phare - des feux étaient alors allumés sur la plate-forme et permettaient aux navires de se repérer dans le passage délicat de Maumusson, entre Oléron et le continent. Il signalait également l'entrée de La Seudre.

En 1602, la ville devra de nouveau reconstruire son église - dont la nef est totalement ruinée suite aux guerres de religions. Ces guerres, où protestants et catholiques se disputent âprement la ville obligeront à nouveau les habitants à se servir de l'église comme forteresse.

La terrasse de la tour, à 55 mètres de haut, est accessible par un escalier de 289 marches et permet d'admirer un superbe panorama sur La Seudre, les marais, la mer, l'île d'Oléron.

Elle est classée monument historique depuis 1840.

Prenez sur votre gauche et tournez à gauche dans la rue de Verdun. Continuez tout droit, le long de la place, jusqu'au n°5 situé sur votre droite.

4 LA RICHESSE ARCHITECTURALE DES PORTAILS

La prospérité règne à Marennes au XVI^e et XVII^e siècle et la volonté d'afficher cette richesse se manifeste dans l'ornementation très riche des portails. Il en existe encore un assez grand nombre dans la ville à l'image de celui-ci, qui doit dater du XVII^e siècle.

Il n'est pas rare, toutefois, de trouver des éléments de l'ancienne tête de femme.

En poursuivant dans la rue Gambetta, vous arriverez dans la rue de la République. Tournez à droite pour admirer la remarquable façade de Bonsonge qui fait l'angle.

5 L'HÔTEL DE BONSONGE

Cet hôtel particulier, édifié en 1760, est contemporain du Château de La Gataudière, situé sur la commune. À cette époque, Marennes était prospère. Les armateurs et négociants vivant dans l'opulence. Marennes se couvre alors de très beaux édifices.

Il est composé d'un logis principal et de deux ailes latérales qui sont reliées entre elles par un mur surmonté d'une balustrade. Dans ce mur, s'ouvre le portail en plein cintre. Cet hôtel particulier est inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 1939.

Faites demi-tour dans la rue de la République, quelques pas plus loin vous remarquerez l'imposante statue.

6 LE TEMPLE

Au XVI^e siècle, Marennes est l'une des premières villes de la région à suivre le nouveau mouvement religieux qu'est la Réforme protestante. Une grande partie de sa population adhère rapidement à ces nouvelles idées et un premier temple sera construit dès 1585.

En 1610, suite à la réédition de l'Édit de Nantes et face à l'augmentation des nouveaux convertis, la communauté protestante de Marennes fait construire un autre temple, plus grand, au centre de la ville. Il sera démolie au XVII^e siècle, à la révocation de l'Édit de Nantes par Louis XIV. Certains protestants de Marennes quittent alors la ville pour l'Angleterre, les Pays-Bas et les États-Unis.

Le temple actuel est construit en 1810 dans l'ancienne chapelle du couvent des jésuites. Située à quelques mètres, on y ajoute une belle façade à colonnes surmontée d'un fronton triangulaire de style néoclassique. Notez sur le fronton la représentation de la bible, symbole de la Réforme, qui rappelle la longue apparence de Marennes au temps protestant.

Continuez tout droit et rendez-vous à droite.